

Zeitschriften-Rundschau = Revue des revues

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal
= Journal forestier suisse**

Band (Jahr): **113 (1962)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

des Auteurs. «Les forêts acidophiles du Jura» wird sich weit über den Jura hinaus Beachtung verschaffen, dem Floristen und Soziologen eine Fundgrube neuer Erkenntnisse bedeuten und jeden Waldbauer und ökologisch Interessierten in außerordentlichem Maße bereichern. Bezeichnet man die bekannte Arbeit von M. M o o r, «Die Fagion-

Gesellschaften im Schweizer Jura» (Beitr. Geobot. Landesaufn. d. Schweiz, 31, 1952) als die umfassende und hervorragende Darstellung der im Jura weitverbreiteten bodenneutralen Waldgesellschaften, so ist die vorliegende Schrift von J.-L. R i c h a r d die notwendige und das Waldbild des Juras wesentlich abrundende Ergänzung dazu. R. Kuoch

ZEITSCHRIFTEN-RUNDSCHAU - REVUE DES REVUES

CZARNOWSKI M. S.:

Dynamics of Even-Aged Forest Stands

(Dynamique des peuplements forestiers équiennes).

Louisiana State University Studies, Biological Sciences Series Nr. 4, Louisiana State University Press, Baton Rouge 1961, 132 p., 15 fig., 19 tab.

L'auteur, connu pour des travaux publiés en Pologne peu après la dernière guerre, cherche à dégager de ce qu'il appelle les «cimetières de chiffres» des tables de production les principales lois du développement des forêts pures équiennes. Ses principales trouvailles sont les suivantes:

1^o Le nombre de tiges à l'unité de surface (N/P) est en raison inverse du carré de la hauteur moyenne (H) chez un peuplement pur et équienné d'une essence donnée croissant dans une station et des conditions de concurrence mutuelle bien uniformes. Dans l'équation par lui proposée:

$$N = s \cdot \frac{P}{H^2}$$

s est un index variant, pour une essence donnée, avec la station (fertilité) et naturellement aussi la densité. Une telle règle ne peut valoir qu'entre certaines limites d'âge, grosso modo. Si on considère le cas de la pessière suisse très faiblement éclaircie par le bas, de 40 à 120 ans, l'approximation est acceptable; s est alors, dans des conditions de station très bonnes, moyennes et mauvaises, dans l'ordre, environ 72, 58 et 44 (H² et P en m²).

2^o Le diamètre moyen des tiges d'un peuplement pur et équienné, chez une essence donnée, est en raison directe de la hauteur moyenne diminué de 1,3 m et en raison inverse du quotient

$$\frac{\text{nombre des tiges réel à l'u. de s.}}{\text{nombre des tiges normal à l'u. de s.}}$$
 augmenté de la valeur 1:

$$d_m = \alpha \cdot (H - 1,3 \text{ m}) \cdot \frac{2}{z + 1}$$

α est un coefficient variant avec la densité, z, le quotient défini ci-dessus, le nombre normal, celui qu'on obtient en se servant de la première équation.

Je suis plus sceptique quant à la valeur générale de cette règle. Essayée dans différents cas tirés des dossiers de nos placettes d'essais, l'équation n'a pas toujours donné des résultats satisfaisants.

Czarnowski cite un grand nombre d'ouvrages (par Baader, Zimmerle, Köhler, Bistrup, Hummel, Georgievski, Weise, Kunze, etc.) où, d'une manière ou d'une autre, ses théories se trouvent confirmées. Elles sont, pense-t-il, propres à simplifier la solution de divers problèmes d'aménagement. E. Badoux

SCHÖPFER W.:

Beiträge zur Erfassung des Assimilationsapparates der Fichte

Band 10 der Schriftenreihe der Landesforstverwaltung Baden-Württemberg, aus der bad.-württ. forstlichen Versuchs- und Forschungsanstalt, Abteilung Biometrie. Mit einem Vorwort von Professor Dr. M. Prodan; Freiburg i. Br. 1961, 127 S.,

58 Abb. Zu beziehen durch die genannte Versuchsanstalt.

Dans ce mémoire, l'auteur n'essaie pas d'établir la relation qui existe entre le poids et la surface des organes assimilateurs d'un peuplement et la production ligneuse de celui-ci, ainsi que Burger l'a fait dans une série d'études bien connue. Il se borne à rechercher une méthode permettant d'évaluer avec une exactitude suffisante *et connue*, sans trop de frais, en un temps raisonnable, l'importance et la composition du système foliaire d'un arbre, à l'usage de ceux qui procèdent à l'analyse détaillée de l'accroissement, et commence par considérer le cas de l'épicéa. Chez une quarantaine d'arbres de la région de Fribourg en Br., il a examiné diverses possibilités d'échantillonnage, classant les arbres d'après leur position sociale et la densité de leur feuillage, les branches d'après leur diamètre au point d'attache. La prise des échantillons ne peut être chose simple, la nature des aiguilles changeant fortement du bas au haut du houppier. Burger avait déjà établi que le nombre d'aiguilles pesant un kg à l'état frais peut varier de quelque 60 000 chez un épicéa dominant à quelque 300 000 chez un épicéa de sous-étage, qu'il y a donc une grande différence de format et de poids entre la feuille de lumière et la feuille

d'ombre. L'auteur confirme ces dires et trouve que, chez un seul et même épicéa, la surface en travers de l'aiguille est trois fois plus grande dans la partie bien éclairée de la cime que dans celle qui végète dans la pénombre.

Schöpfer examine différents procédés de travail statistique menant à une connaissance suffisamment approchée des données exactes, retient et essaie l'un d'entre eux, celui qui table sur le rapport qu'il y a entre le diamètre de la branche au point d'attache et le poids des fines branches à l'état frais et établit des tarifs, par strate (densité de feuillage estimée). Dans les cas par lui examinés, il faut, pour qu'un tarif donne des valeurs exactes à 6 % près, dépouiller 200 branches-types. Le rapport du poids des fines branches au diamètre de la tige de l'arbre est ensuite rendu graphiquement par une droite sur papier bilogarithmique, comme aussi celui du poids des aiguilles à l'état sec (calculé à l'aide de facteurs individuels) au dit diamètre.

Cet essai d'employer la méthode statistique à l'estimation du système foliaire de l'épicéa est intéressant, ne serait-ce que parce qu'il en fait bien ressortir les difficultés. D'autre part, on trouvera dans cet ouvrage diverses données nouvelles solidement étayées.

E. Badoux

Jahresversammlung des Schweizerischen Forstvereins in Schwyz vom 8. bis 10. Juli 1962